

Les Chroniques de la Horde Sang

Seconde époque, IIIe éon, Les Tribulations d'Asked le Scrofuleux

Extrait #1

Asked le Scrofuleux marchait la tête baissée, cherchant à ne pas être reconnu tandis qu'il approchait du Dispensaire. Son pied claqua dans une flaque d'eau, ce qui le fit sursauter et l'agaça. Il se figea, regardant de droite et de gauche : personne. Il s'engouffra dans la ruelle qui donnait à l'arrière du bâtiment. Là, un obèse au visage porcin, affublé d'un tablier maculé de graisse, faisait mine de vider des ordures, se curant les ongles avec un couteau capable de trancher une nuque. Il sursauta en voyant Asked se faufiler dans les ténèbres.

— Tu veux me faire mourir de peur ou, quoi, face de Renkhor ?

— Ferme ton clapet, Double-ration, je viens chercher mon type... Le gros indiqua d'un signe de tête une silhouette appuyée contre la porte, figée comme un mannequin.

— Il est à toi... Asked remua une amulette devant les yeux entr'ouverts, lui chuchotant des mots étranges dans l'oreille. Puis il repartit, suivi d'une ombre.

Double-Ration cracha par terre, vérifiant que personne ne guettait aux alentours, et rentra dans le Dispensaire, assujettissant la barre derrière lui.



Les rumeurs de la taverne du Godet fendu, à Hoslet

La grosse bête

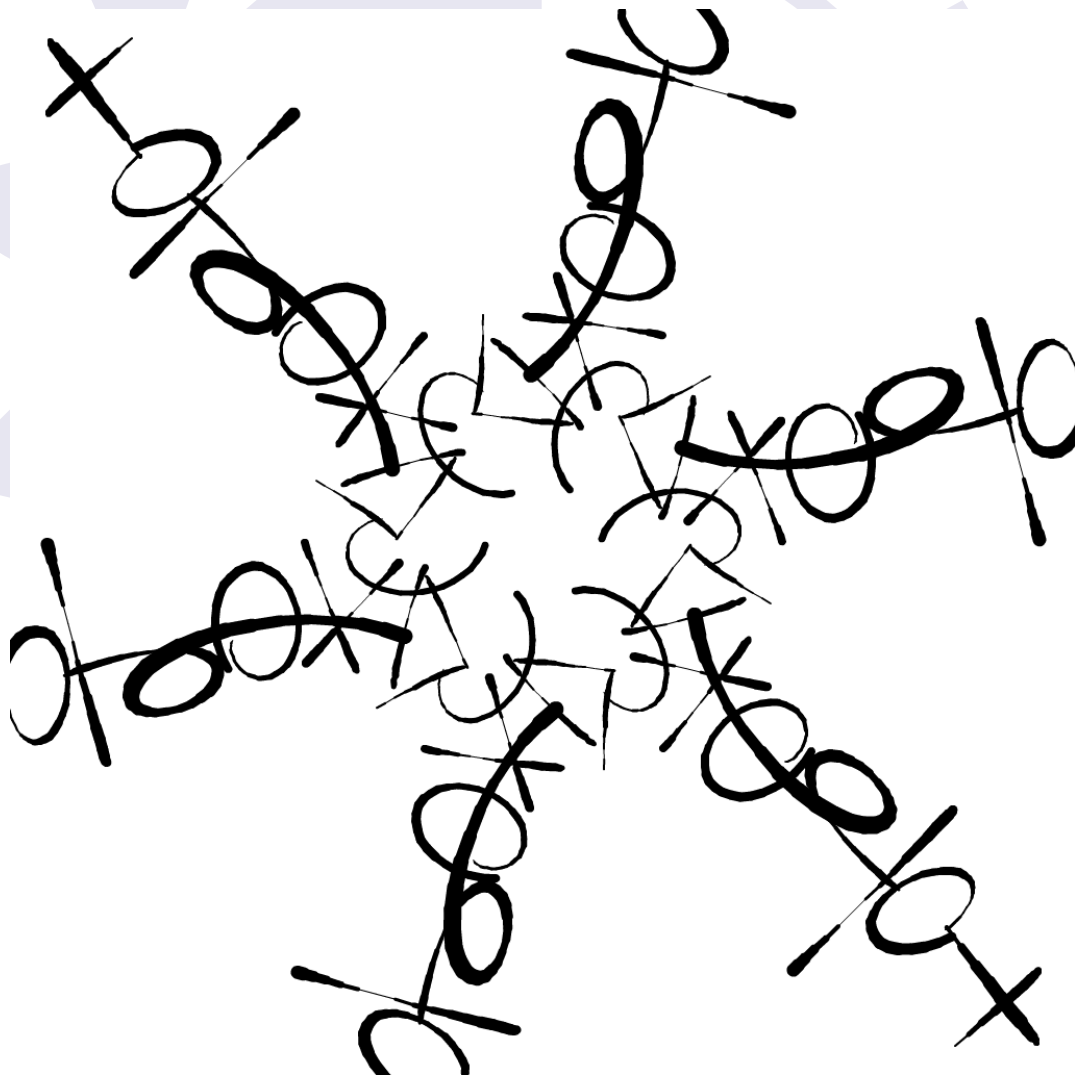
« Comme un gros Pterod, tu vois, mais bien plus poilu ! Par les poils du démon Yhou'Dayv, j'en frémis encore. J'ai failli y laisser un bras en l'embrochant avec ma pique. Hé bien, tu le croiras si tu veux, mais les types du village d'à côté, ils m'ont presque lynché pour ça ! Alors que je venais de les libérer de ce monstre...

— Et tu disais que ça s'était passé où, déjà ?

— Pas loin de la Passe des Fils de Yôht, un peu plus haut dans la montagne.

— C'est vers les Crêtes d'Isbetz, ça, non ?

— Si tu le dis. En tout cas, il était poilu, on aurait dit un Grezban, mais bien plus gros ! Si j'avais pu lui arracher la peau, ma fortune était faite ! »



Les rumeurs de la taverne du Godet fendu, à Hoslet

La Cour et le Khan

- Alors comme ça, il paraît que tu es allé à la cour ?
- Et ouais, être le champion de l'Arène n'ouvre pas que le lit des jolies filles !
- C'était comment ?
- Les jolies filles ? Et bien, il y en a une surtout, qui...
- Non, la Cour !
- Ho, ça ! Ben, franchement, un peu décevant. Niveau tape-à-l'œil, y'a rien à dire, mais leur buffet avec des mini-portions, là... Faut pas s'étonner que les nobles soient tous maigrichons, s'ils ne mangent que ça.
- Me charrie pas, je vois passer les commandes du Palais, ils font venir des trucs du fin fond du Khanat, des machins qu'aucun de nous n'aura jamais le blé de se payer.
- Ptêt bien, mais garde tes sous, va. Ça peut être bon, mais aller chercher de la purée au fond d'un coquillage plus petit que mon pouce, je n'appelle pas ça manger.
- Et les nobles ?
- Ben, c'est des nobles. T'en croises assez dans la rue, non ? Sauf que là, ils sont tous regroupés. Ça paille plus qu'un nid de melcipni, des tas de jolis mots pour faire payer plus d'impôts aux honnêtes travailleurs que nous sommes.
- T'as déjà travaillé, toi ?
- Nan, mais ce n'est pas la question. Bref, ils sont là, tous bien habillés, avec des tissus qu'on dirait des arcs-en-ciel : y'a des plumes, de la soie, des écailles, du cuir, des pierreries et dans toutes les couleurs. Ça cocotte le parfum aussi, comme pour dire « je suis trop riche pour me laver ». Ça m'a mis une migraine...
- Ce n'était pas plutôt le vin, ça ?
- Ptet aussi un peu. Pas mauvaise, la piquette, rien à dire là-dessus. Mais ils ne connaissent pas les boissons de guerrier, hein.
- Y'a que toi qui peut boire cette horreur que tu appelles « odevie ».
- Ben au moins, quand tu bois ça, tu sais que t'es encore en vie.
- Te reste plus qu'à espérer de le rester ! Et le Khan, tu l'as vu ?
- Ah, le Khan...
- Et bien ?
- Et ben, rien que pour ça, au début, je me suis dit « c'est chouette d'avoir pu venir ». Quand il est arrivé, avec les musiciens, les danseurs, et tout... Franchement, c'était beau. J'regrette de ne pas être poète, là, tu vois, parce que ça aurait pu m'inspirer. Mais bon, après un moment, j'ai commencé à me poser des questions.
- Comment ça ?
- Ben tu vois, quand j'y suis allé, c'était une fête, hein, pas une de ces réunions politiques, mais quand même, ça n'empêchait pas que pleins d'affaires sérieuses soient traitées. J'suis pas aussi bête qu'ils le croient tous, j'pourrais en dire sur ce que j'ai appris ce soir-là...
- Quel rapport avec le Khan ?
- Le Khan, il était là, et il ne disait rien. Un hochement de tête par là, un signe par ci, un petit mot à l'oreille d'un courtisan, mais rien de bien important. De toute la soirée, il n'a pas donné son avis une seule fois, pas raconté une seule blague. Je commençais à me demander s'ils avaient pas mis un automate à sa place. Mais c'est pas ça. En fait, c'est les nobles qui décident tout et le Khan, il est juste là pour signer à la fin.
- Rhôôô, tu blasphèmes là !
- Vraiment, c'est cette impression que ça m'a fait. Mais quand il est venu vers moi...
- Attends, il est venu te voir ?
- Mieux que ça, mon gars ! Il est venu, il m'a mis la main sur l'épaule, et il m'a dit qu'il n'avait jamais vu un combattant tel que moi, que c'était un honneur que je serve le Khanat. Et là, j'ai oublié toutes les bêtises que je t'ai dit avant. C'était pas juste ce qu'il m'a dit, hein : ça, n'importe quel gus de campagne m'en dit autant. Non, c'était sa présence, et le ton avec lequel il a dit ça... C'est comme si toute la Ville avait soudain parlé, directement à moi. L'impression que ça m'a fait... Ha, tu peux pas savoir ce que ça fait.
- Ha, c'est sûr, peu de chance qu'un petit commerçant comme moi soit invité ! Sacré veinard...

Luciole

Journal d'activation de la procédure « Luciole »

Document confidentiel, habilitation « Prêtresse » requise.

Rédacteur : Xipi'7, prévôt en charge de la police des rêves des dispensaires.

[H-3:00] L'alerte a été déclenchée au milieu de la nuit par le relais thaumaturgique de l'antenne locale du dispensaire. Le relais a enregistré des émissions d'une puissance stupéfiante endommageant les capteurs de la sonde onirique.

[H-2:57] Vu l'atteinte caractérisée au tissu de la réalité, le plan « luciole » fut immédiatement activé.

[H-2:47] Toutes les voies d'accès ont été fermées. La borne revif et la borne de téléport ont été scellées. Quant au dispensaire il a été mis sous quarantaine. Le songe par son intensité a affecté de nombreux Ra's. Cela a faussé tous nos marqueurs et nous a empêchés d'identifier le ou la rêveuse.

[H— 1:54] Suite à la saisie des dossiers d'admission des « Oublieux » au sein de ce dispensaire une anomalie a été mise en évidence. Une Ra récemment arrivée et enregistrée sous le singulier cognomen « 141391 » utilisait des mots d'une langue inconnue. Elle aurait vainement interrogé le compagnon chargé de son cas, décrivant puis s'efforçant d'identifier une région qui ne correspond à aucun Kastron de l'empire.

[H-1:34] Des fuites affectant la réalité ont généré une activité inhabituelle des Brumes dans le secteur. La Ra, le compagnon mentor ainsi que d'autres individus sont portés disparus.

[H-1:06] Un artefact ayant vraisemblablement appartenu à « 141391 » est saisi ainsi que des notes manuscrites.

[H-0:59] Passage en phase rouge, le compte à rebours ne peut plus être annulé. La procédure d'effacement impactera une zone étendue. Au vu de son ampleur, les effets collatéraux seront importants. Il ne sera pas possible de cacher notre intervention aux yeux du Khan ou de la Crypte.

[H-0:58] Ce rapport et l'artefact sont déjà syntonisés avec le transmateur. Ce sera le cas de toute nouvelle pièce à conviction trouvée pour assurer sa délivrance avant l'ultime « Luciole ».

[H-0:16] Échec de la tentative de fuite de l'automate Xr'8, supplétif de la Police des rêves. L'imminence de la conjonction Luciole a altéré irrémédiablement le modèle prévisionnel [texte raturé]. Je suggère de [texte raturé] modifier la procédure en laissant les intervenants concernés dans l'ignorance de leur effacement en même temps que [texte illisible]

[H-0:01] Il faut annuler Luciole, une découverte surprenante remet en cause notre ... il faut absolument avertir...

[H+0:00] r@pport tr@nsmaté, perte du sign@l @vec le prévôt Xipi'7 [Indic@tif Kom inexis@nt]



Les tablettes de Tso Hyt-Sen

Fragment #1

Fragment de tablette d'argile découvert au Second Âge de l'Éon Bleu, dans le bazar des Trois Peuples, recyclé en couvercle de boîte à friandises.

(...) bien le plus horrible des chemins pour un si piètre érudit. Mais j'ai percé le secret des pétroglyphes de la seconde salle, où Hi Pok-Tran est tombé hier. C'est dans l'ancien langage des Peuples-Serpents d'Itsmir que se trouve la clé. J'ai pu déchiffrer une partie de la frise que nous avons dégagée en partie. Le premier mantra que j'ai compris est Harr Thy Aff Heym, le second Hemm Bhy Herr et le dernier Ohh Iks Ahh Ahh Cink Anth Cink. La salle répète à l'envie ces formules et je pense que je tiens une des clés du savoir perdu des moines d'Hayl'hef Ess. Puissent les Trois Démons, que leurs griffes poussent longues et pointues, me guider dans la suite de mes découvertes. Demain nous dégagerons l'aile ouest du (...)



Les tablettes de Tso Hyt-Sen

Fragment #4

H— 0:04] Le compte à rebours avançait vers son implacable conclusion. Le prévôt Xipi'7 marchait d'un pas vif et tourmenté dans les dépendances de l'hospice, la zone à demi dévorée par le récent flux des Brumes. Un élément le perturbait. Un sentiment difficile à séparer de la tension due à la situation exceptionnelle. Cette intuition le poussait à fouiller encore et encore. Son jugement aurait-il été faussé ? Comment cela se pourrait-il ? C'est alors que son regard les vit. Il ne pouvait plus avoir de doutes, il fallait absolument qu'il en informe sa hiérarchie...



Danse, belle, danse

*Toujours sur les routes
Ainsi je voyage
De villes en villages
Pour gagner ma croûte*

*J'entonne mes chansons
Mes ballades antiques
Et mon najyxaj, acrobatique
Accompagne mes sons*

*Des nuits à la belle étoile
Et sous la pluie
Toujours en bonne compagnie
Blotti contre son poil*

Le ménestrel tousote, puis entonne un chant bien connu sur son cornebousier, au rythme entraînant :

♪ ♪ ko dansu lo xarju .i ko dansu ♪ ♪
♪ ♪ ko sanga lo ratni .i ko sanga ♪ ♪
♪ ♪ ko cargau la melbi .i ko cargau ♪ ♪
♪ ♪ ko plipe la selpa'i .i ko plipe ♪ ♪
♪ ♪ ko senva ro do .i ko senva ♪ ♪

Traduction :

Danse, cochon, danse

Chante, ra, chante*

*Tourne, la belle**, tourne*

Saute, l'aimé-e, saute

Rêvez, tous, rêvez



** Littéralement « atome », sous-entendu « du khanat »*

*** Le genre n'est pas précisé en lojban, suivant le contexte on peut aussi traduire par « le beau »*

Rêve ordinaire

Snemol

Le ra entra dans la vaste salle de restauration, et s'arrêta près de l'entrée. Du regard, il embrassa l'espace autour de lui, pour s'arrêter finalement sur la table la plus proche de la cuisine, là où un groupe prenait une collation en discutant et en riant beaucoup. Il se dirigea lentement vers eux.

Lorsqu'il s'en approcha, les ra qui lui faisaient face se turent et le regardèrent arriver. Leurs compagnons qui lui tournaient le dos se retournèrent à leur tour, et le visiteur se retrouva bientôt au centre de l'attention générale. Une attention plutôt amicale, mais qui laissait clairement entendre que c'était lui l'intrus, et que c'était donc à lui que revenait la charge de commencer les présentations.

Il s'arrêta et salua poliment le groupe dans son ensemble : « Coi. Lan'Urbei cmene mi. »

Un murmure collectif de « Coi » lui répondit.

Lan'Urbei s'humecta légèrement les lèvres. Ça avait paru tellement évident quand il avait vu le bâtiment, et qu'il s'était engagé dans le tunnel. Mais devoir expliquer tout ça, à voix haute, et à quelqu'un d'autre...

« Pardonnez-moi de vous déranger... C'est un peu compliqué à expliquer. »

Il s'arrêta. Tout le monde le regardait, attendant la suite. Il finit par se lancer.

« Vous connaissez Snemol ? On l'appelle aussi la Bouche des Rêves. »

Les têtes bougèrent : oui, non, peut-être...

« C'est une pierre un peu spéciale, sur l'un des murs à l'extérieur de la Crypte. Elle ressemble un peu à un visage de ra, de cette dimension. » Il écarta les bras de toute leur largeur.

« Et, parfois, elle parle. »

Plusieurs ra échangèrent des regards avec leurs voisins pour confirmation, et certains hochèrent la tête.

L'une d'entre eux, une tcara aux ongles interminables, haussa les épaules avec désinvolture : « C'est juste un truc que la Crypte a mis au point contre la Polcie. Ils disent que les Rêves parlent par là, mais c'est seulement un moyen de faire faire des trucs bizarres aux ra qui passent dans le coin. »

Un autre, un runzatra bardé de tatouages numériques, se mit à rire : « Ou un moyen pour des ra qui veulent faire des trucs bizarres de s'en tirer à bon compte. C'est la Bouche qui m'a dit de le faire... » singea-t-il avec une voix de fausset.

« Vous dites ça parce qu'elle ne vous a jamais parlé, c'est tout. Moi, je connais un ra qui l'a entendue. Et je peux vous dire qu'il a sacrément regretté de ne pas l'avoir écoutée. » s'emporta une troisième, une tcara toute frêle aux grands yeux verts.

Une ucikara solidement charpentée assise au bout de la table posa sa chope et sourit au visiteur : « Et si nous laissions notre hôte raconter son histoire... »

Et aussi vite que le débat avait commencé, il fut terminé.

Le ra la remercia d'un signe de tête. « C'est vrai que la Bouche dit des choses bizarres. Des choses qui n'ont aucun sens. Mais parfois... »

Il se tut une nouvelle fois et soupira.

« Je ne sais même pas ce que je dois chercher. Ça m'a paru évident, quand je suis parti. Et quand j'ai vu les bâtiments d'ici, je me suis dit que c'était le bon endroit. Mais maintenant... Je suis désolé. Je n'aurais pas du vous embêter avec ça. »

L'ucikara qui avait parlé la dernière lui adressa un nouveau sourire et montra le groupe d'un mouvement de tête : « C'est la pause, et nous aimons tous une bonne histoire. Installez-vous, prenez quelque chose à manger, et racontez-nous ça. Ça me paraît équitable : une histoire contre un repas. Qu'en pensez-vous ? »

La Tour, je sombre.

Il y a près de ce qui était chez moi une tour qui touche le ciel. Bon moi aussi je touchais le ciel, mais moins haut.

J'y suis entré un jour. Il n'y avait que des marches. Sur la première il était écrit « bleu ». Sur la seconde « rouge ». Et cela continuait à perte de souffle. Je fis de nombreux aller-retour. Quelques images accompagnaient les premiers mots. Mais bientôt les définitions s'asséchèrent. Tout devint noir et blanc. Noir sur blanc. De plus en plus haut. Je fus surpris de revoir bleu : lumière visible dont la longueur d'onde est comprise entre 600 et 700 nm. Bientôt les mots ne se rapportaient plus à rien de concret. La bleuitude remplaça le bleu. Puis même de telles références lointaines à un monde physique disparurent. Entre les concepts : « justice », « quantification », « représentation », je me sentais de plus en plus à l'aise. Les mots se définissaient les uns les autres. Ils semblaient se tenir les uns aux autres. Et « paradigme » ou « institution » perdaient toutes leurs difficultés.

Quand j'arrivais en vue du sommet, ce simple mot de sommet m'était devenu presque étranger. Il y avait là l'achèvement logique et nécessaire d'une structure dont la finitude conjectural se réifiait. Les 3 ultimes occurrences du pattern marche se présentaient à moi. Sur l'antépénultième le mot langage était défini comme l'ensemble des mots et séquences de mots formulant du sens, ainsi que la collection des nécessités grammaticales régissant sa syntaxe.

Sur l'avant-dernière, le mot mot se présentait comme l'unité du sens.

Sur la dernière, tour se révélait comme la structure donnant forme à toutes les structures.

J'étais à cet instant et pour toujours perdu dans le monde des mots. Aucune sortie ne s'offrait plus à moi. L'univers s'était clôt sur lui-même. Étrangement je n'avais plus aucun souvenir de la définition de sortie (ce mot existe-t-il seulement ?). Matière et existence sont je crois mutuellement exclusive.

De toutes les façons, tous le sens est maintenant contenu dans la Tour. Elle vit par elle-même, se soutient elle-même.

La postultième marche porte mon nom.

Je ne veux pas connaître ma définition.

Que se passe-t-il quand la mesure devient ce qui est mesuré ? La Réalité prend la place de la Vérité...

Les Sina-Mru

Le vieux pêcheur retourne le poisson sur la pierre, semblant ignorer un moment la question que je lui ai posé. Mais je vois à ses yeux brillants qu'il ménage ses effets.

Enfin il prend la parole tout bas, m'obligeant à me pencher vers le feu pour l'entendre par dessus le clapotement du fleuve.

“Les [Sina-Mru](#) sont la mémoire du monde...”

Il prend une longue pose, sachant que j'attends impatientement la suite. Quand il voit que je vais craquer et recommencer à le bombarder de question, il reprend :

“On raconte c'est le chant d'un sina-mru qui poussa le Khanat à se réveiller et à émerger des Brumes. C'est la mélodie de deux sina-mru cherchant l'âme-sœur qui guida le Fleuve à la mer, et c'est lorsque l'un d'eux gratta le sol que le Delta se forma. Mais le plus extraordinaire chez ces oiseaux de légendes... c'est qu'ils sont éternels !”

Le vieux fait un grand un sourire satisfait en révélant ses dents manquantes, et enlève le poisson du feu, puis le partage avant de m'en tendre un morceau.

“Éternels, comme tout, non ?” je lui répond en attaquant le repas. “On meurt, et notre essence revient au monde un jour ou l'autre, par l'appel de la Crypte.”

Il secoue la tête d'un air blasé :

“Non, pas comme ça. Lorsqu'un Sina-mru touche le sol, que ce soit par fatigue, par la suite de blessures ou parce qu'il est piégé, son corps s'enflamme et il ne reste plus que quelques cendres. Mais il suffit qu'une seule goutte d'eau touche ses cendres, et il revient à la vie, de nouveau entier. Les sina-mru connaissent le changement mais ni la fin, ni l'oubli. Ils sont la mémoire du monde à travers les Éons, et à chaque Cycle leur chant retentit, marquant tel une horloge le changement d'époque. Rare sont ceux qui ont entendu leur chant...”

-Ou qui les ont vu ?

-Ho, ça ! Non, les sina-mru ne sont pas si dur à trouver. Il faut juste être patient et attentif, et aller plus vite que les Changeurs.

-Les Changeurs ?

-Un culte local prétendant que tuer un sina-mru aide le Cycle à progresser. Combattu avec férocité par les Oiseleurs, d'ailleurs. Et il y a aussi les chasseurs de trésor en tout genres : une légende raconte que les cendres des sina-mru donne la connaissance de toute chose en ce monde, une autre que les plumes de l'oiseau procure vigueur au combat, héhé... Les Sina-mru sont rares et chassés !

-Mais si leur corps disparaît en touchant le sol ?

-C'est une légende comme une autre... qui peut dire ce qui est vrai et ce qui est faux dans tout ça ?”

Je lance au vieux pêcheur hilare un regard blasé, et je finit mon poisson. Demain, nous arriverons en vue du Rocher aux Oiseaux, et alors, je saurais...

Crypte [textes apocryphes]

Texte apocryphe attribué à zbasu qui aurait été retrouvé sur une imprimante réformée des implants mémoriels de la crypte.

Réf ZXB23AFRT34, Catégorie Ractu, Classification Loibru.

Processus thér@peutique enclenché. Déficiences psychiques détectées.

F@ctum : (i) f@cultés d'intuiter en opposition @ l'inférence, (ii) r@tion@lité fr@gment@ire, (iii) confusion entre f@its et croy@nces [Réf XCRFT34 pour l@ liste exh@ustive des 3147 m@nifest@tions de déf@ill@nces logiques]

C@use identifiée : Utilis@tion d'un l@ng@ge polysémique, impropre @ux r@isonnements logiques et propice @ux désordres sém@ntiques.

Tr@itement : Succès des recherches mémorielles : [1] réponse trouvée : Gr@mm@ire non @mbigüe, culturellement neutre, b@sée sur un r@isonnement logique. Dézipp@ge de l'@rchive «lojb@n». Déploiement du correctif sur l@ popul@tion R@ctu p@r reform@t@ge du l@ng@ge et processus cérébr@ux.

Ev@lu@tion : P@tch lojb@n version 0.97 en cours, @ttente 1000 éons @v@nt invent@ire et év@lu@tion du correctif.

Crypte [textes apocryphes]

Second texte apocryphe attribué à zbasu qui aurait été retrouvé sur la même imprimante réformée des implants mémoriels de la crypte.

Réf ZYB25AGRN35, Catégorie Ratcu, Classification Loibru.

Eon cycle 0xFE. Activ@tion du trigger di@lectologique. Dévi@nce anorm@le du p@tch lojban 0.97 par r@pport au méta-pl@n initi@l. Inst@nciation du démon cognitif et mise en corrél@tion des données.

F@ctum : Cont@mination sémiotique du lojb@n. Env@hisement du champ lexic@l du lang@ge par des morphèmes corrompus issus du ch@mp culturel r@tcus. Combin@isons de lexèmes lojb@n pervertis produisant des modific@tions physiologiques singulières [Réf XYRZT46 pour la liste exhaustive : modific@tion de la pression s@nguine, accélér@tion de la respir@tion , ré@justement des muscles faci@ux, Actions belliqueuses..]. Progression exponentielle de la perversion corrod@nt le signifié systémique du lojb@n

Identific@tion de la ch@îne « c@use-effet » : détection de m@rqueurs émotionnels l@kne issus d'unions cognitives et de stimuli forts proven@nt d'associ@tions mnésiques ayant pour origine un p@ssé collectif à la r@ce.

Tr@itement : Recompil@tion des antécédents culturels r@tcus. Applic@tion de contre-références et reformul@tion des mythiques : tr@iter l'histoire r@tcus par suppression des manifest@tions indésir@bles, rationn@liser les processus ment@ux affectés.

Mise en œuvre : Echec des recherches mémorielles : statut "kat sans kat", aucun pack@ge "histoire neutre" applic@ble.

- Extension de la recherche : cré@tion d'un pack@ge "histoire neutre"

De@dlock sur r@ciné "cré@tivité", coredump, rel@nce du processus cognitif

- Sous-processus : recherches mémorielles sur "cré@tivité" : cap@cité à donner corps aux rêves par le lang@ge, spécificité r@tcus.
- Mise en œuvre nouve@u sous-projet : cré@tion d'une zone dédiée pour inst@ncier les rêves r@tcus. Mise en œuvre d'expérim@tions des mythes r@ctus à gr@nde échelle. Condition d'arrêt : p@ssé optimal comp@tible avec le p@tch lojban 0.97.

Crypte [textes apocryphes]

Troisième texte apocryphe attribué à zbasu et toujours secret ...

Réf ZZR03ANRT41, Catégorie Ratcu, Classification Loibru.

Eon cycle 0xA0F. activ@tion de l'@udit de sécurité cyclique. ...

- p@rsing "Loibru" project : 100% checksum ok.
- p@rsing "Lojb@n v0.97" project : 0% [sleeping st@te,], dropped p@rsing.
- p@rsing "Rêve" project : 7% cheksum error, retry, checksum error, retry

KERNEL PANIC [reboot, KERNEL PANIC, reboot, mode fails@fe]

- activ@tion du "Aine'Esse'A" security démon.
- instanci@tion d'un sandbox dans une machine virtuelle

* l@ncement de l'agent cognitif d'an@lyse du projet "rêve"

...

* agent cognitif : an@lyse en cours 7% ..

* [p@nic mode] alerte Arm@geddon : prolifér@tion de métast@ses oniriques, propag@tion de rêves ant@gonistes menaç@nt la ré@lité du monde... 8% [division by zero] [mode p@nic, reprise sur erreur] découverte d'un rêve ni@nt la ré@lité de zbasu ..

- Kill -9 sandbox
- Kill -9 machine virtuelle
- format@ge bas niveau, déconnection des impl@nts mémoirels utilisés par la m@chine virtuelle et ordre immédi@t d'incinér@tion priorit@ire.
- instanci@tion d'un second démon "Aine'Esse'A" de sécurité.

Recherches mémoirelles : 303 références trouvées sur "métastases" : prolifér@tion de cellules c@ncéreuses suite à une déficience du système immunit@ire... [arrêt sur concept]. Recherches mémoirelles sur "système immunit@ire" ... Inférence positive.

Instanci@tion du projet immunit@ire "Police des rêves", priorité @bsolue. Ordre de m@intien du démon "Aine'Esse'A" jusqu'au proch@in checksum du projet "police des rêves".